

Prix des lampes servant à l'éclairage des cours de la Ville

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montréal, 30 mai 1907.

Au Président et aux Membres de la Commission de l'Éclairage.

Messieurs,

Re : PRIX CHARGÉ PAR LA "MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER Co.", POUR LAMPES À ARC SERVANT À ÉCLAIRER LES COURS DE LA VILLE.

Par résolution de votre Commission, en date du 10 mai courant, les questions suivantes nous ont été soumises pour opinion:

(a) Les charges que fait la "Montreal Light, Heat & Power Co." pour chaque lampe éclairant les cours de la Cité de Montréal, sont-elles équitables?

(b) Le prix stipulé au contrat existant entre la "Montreal Light, Heat & Power Co." et la Cité de Montréal, pour l'éclairage des rues doit-il servir de base pour fixer le prix à être payé pour chacune des lampes requises par la Ville et posées pour des fins d'administration privée, à savoir, dans ses cours, etc.?

(c) Quels sont les moyens à adopter pour que la Cité ne paye pour lesdites lampes qu'un prix égal à celui stipulé dans le contrat pour l'éclairage municipal?

Nous avons l'honneur de répondre comme suit à chacune des questions ci-dessus:

1o. A la première question, nous répondons que, d'après l'équité, les prix à être chargés pour chacune de ces lampes ne devraient pas être plus élevés que le prix fixé par le contrat du 20 novembre 1901, pour éclairer, au moyen de lampes électriques à arc, les rues, ruelles et parcs de la Cité de Montréal; d'autant plus que, d'après les informations qui nous ont été données par le surintendant de l'Éclairage, la Compagnie, pour éclairer les cours de la Ville, n'est tenue à aucune dépense ou frais additionnels.

2o. Nous répondons à la deuxième question soumise qu'il n'existe, entre la Cité de Montréal et la "Montreal Light, Heat & Power Co." aucun contrat stipulant que le prix à être payé par lampe, pour des fins d'administration municipale, sera celui mentionné au contrat du 20 novembre 1901. Cependant, nous sommes d'opinion que ce dernier contrat devrait être considéré comme base juste et raisonnable pour fixer, à défaut d'entente au préalable avec la Compagnie, le prix que la Cité doit payer pour les lampes qu'elle fait ainsi poser pour des fins d'administration municipale.

3o. A la troisième question, nous répondons qu'un arrangement à l'amiable, si possible, devrait être tenté; qu'à défaut d'arrangement, un protêt en bonne et due forme, préparé sous le contrôle de notre département, devrait être signifié à la Compagnie, mettant cette dernière en demeure qu'à compter de telle époque (à être mentionnée dans ledit protêt) la Cité de Montréal ne lui paiera, pour chacune des lampes requises pour les fins susdites, que le prix mentionné au contrat du 20 novembre 1901. D'après toutes les probabilités, comme conséquence de ce protêt, un litige aura lieu pour faire déterminer par les tribunaux les prix qui doivent être payés par la Cité de Montréal à la "Montreal Light, Heat & Power Co." pour toute lampe requise pour des fins d'administration municipale, prix qui n'auront pas été fixés par le contrat du 20 novembre 1901.

Nous avons l'honneur d'être, messieurs, vos humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

Procureur et Avocat en chef de la Cité,

(Pour les avocats de la Cité).

Price of Lamps to be used for the Lighting of Corporation Yards.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, May 30th, 1907.

To the Chairman and Members of the Light Committee.

Gentlemen,

Re : PRICE CHARGED BY THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER Co., FOR ARC LIGHTS TO BE USED IN THE CORPORATION YARDS.

Per resolution of your Committee dated the 10th of May instant, the following questions were submitted for our opinion:

(a) Are the charges made by the Montreal Light, Heat & Power Co. for electric lamp lighting of the yards of the City of Montreal, reasonable?

(b) Should the price, stipulated in the contract existing between the Montreal Light, Heat & Power Co. and the City of Montreal for the lighting of the streets, be used as the basis to fix the price to be paid for each of the lamps required by the City (and put up for private administration purposes), to wit, in its yards, etc.?

(c) What are the means to be adopted so that the City shall pay for said lamps only a price equal to the one stipulated in the contract passed for municipal lighting?

We beg to reply as follows to each of the above questions:

1o. To the first question, we answer that according to equity, the prices to be charged for each of said lamps should not exceed the price fixed in the contract dated the 20th November 1901, for lighting, (by means of electric arc lamps,) streets, lanes and parks in the City of Montreal; so much so, is this that according to information furnished us by the Light superintendent, the Company, for the lighting of the corporation yards, is not forced to bear any additional expense or cost.

2o. We reply to the second question submitted, that there exists between the City of Montreal and the Montreal Light, Heat & Power Co. no contract stipulating that the price to be paid per lamp, for municipal purposes, shall be the price mentioned in the contract dated the 20th of November 1901. We are, however, of opinion that this last contract should be considered as a just and reasonable basis for the fixing, in the absence of a previous agreement with the Company, the price which the City should pay for lamps, which it puts up for municipal administration purposes.

3o. To the third question, we reply that an amicable agreement, if possible, should be tried, failing which, a protest in legal and due form, prepared under the control of our department, should be served upon the Company, so as to place the Company *en demeure*; so that, from this date (to be mentioned in the said protest) the City of Montreal shall pay the Company for the lamps required for the above mentioned purposes, only the price specified in the contract of the 20th November 1901.

According to all probability, and as a consequence of said protest, a law suit will result in order to have the courts determine the prices which should be paid by the City to the Montreal Light, Heat & Power Co., for all lamps required for municipal administration purposes; prices which have not been fixed by the contract of the 20th November 1901.

We have the honor to be, gentlemen, your humble and obedient servants.

L. J. ETHIER,

Counsel and Chief City Attorney,

(For the City Attorneys).